

SURVEILLANCE PARTICIPATIVE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- IMPLICATION DES PARTIES PRENANTES LOCALES DANS LA SURVEILLANCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SA MITIGATION

En quoi la surveillance des réductions d'émissions en provenance des forêts peut-elle bénéficier d'une surveillance locale?



Un nouveau type d'approche pour surveiller les ressources naturelles, y compris la réduction des émissions de carbone, utilise des méthodes de surveillance locales participatives. La surveillance locale des ressources naturelles consiste en un contrôle des ressources, des pressions et de l'utilisation des ressources, effectué par la population locale, sans connaissance scientifique conventionnelle. Ce type de surveillance peut aider à vérifier le fondement des données sur le stockage du carbone à partir de captage à distance, réduire les incertitudes et ajouter des aspects de gouvernance. Cette approche paraît être un des outils les plus performants pour la surveillance des terres et des ressources mais elle semble marginalisée dans les discussions sur les activités de réduction des émissions de carbone dans les pays en développement.

Introduction

La déforestation se poursuit à un rythme alarmant. Elle entraîne des émissions de gaz à effet de serre, accumulés à l'origine dans les arbres et autres matériaux naturels.

Réduire et empêcher la déforestation constitue l'option de mitigation dont l'impact sur le stockage du carbone est, à court terme, le plus large et le plus immédiat, globalement, par hectare et par an. La déforestation a lieu surtout dans les pays en développement.

Le régime climatique international post-Kyoto va sans doute mandater des paiements pour la préservation forestière puisque la réduction des émissions de gaz à effet de serre provenant de la préservation forestière est bien moins coûteuse que la réduction des émissions en provenance des combustibles fossiles. Les négociants en carbone et les agences donatrices exigent responsabilité, transparence et résultats chiffrables, en échange de leur aide.

Transparence, prise de décisions participative et partage des profits sont nécessaires pour garantir une aide aux populations vivant dans les zones forestières.

Il n'existe aucune méthodologie commune pour évaluer et vérifier les bienfaits de la réduction des émissions de carbone dans les initiatives pour réduire la déforestation et la dégradation des forêts et améliorer la gestion des terres et des ressources.

Savoir local et engagement: la clé du succès

La plupart des efforts pour développer les protocoles de surveillance du carbone dans les forêts se sont concentrés sur des outils de captage à distance et autres approches 'menées de l'extérieur', comme le calibrage du stockage du carbone avec ce qui est visible sur image satellite et le développement d'un système d'exploitation informatisé. Avec ces approches, des chercheurs professionnels opérant hors des zones forestières à surveiller, configurent, exécutent et analysent les résultats à partir d'un programme de surveillance de réduction des émissions de carbone.

De telles approches reposent sur des capacités non disponibles localement, dans la plupart des pays en développement. De plus, l'expérience suggère que la surveillance basée sur un captage à distance est fréquemment perçue comme hautement technique par les gestionnaires de ressources et peut donc avoir, en pratique, un impact limité sur la gestion forestière.

Parallèlement, la surveillance basée sur un captage à distance est souvent perçue comme une prise en compte insuffisante des objectifs des parties prenantes clés autres que les gestionnaires forestiers professionnels, plus particulièrement les collectivités locales dans les pays en développement dont le mode de vie est souvent très lié aux ressources concernées.

Nous proposons donc une approche différente, dans laquelle les populations locales ou les fonctionnaires locaux sont directement impliqués dans la collecte et l'interprétation des données et où la surveillance est liée aux décisions des populations locales avec des méthodes simples, non coûteuses et ne nécessitant que peu de ressources. La population locale peut, avec précision, dénombrer les arbres, mesurer leur circonférence, identifier les espèces et collecter, de manière rentable, un large volume de ce type de données, en utilisant les directives du GIEC (www.communitycarbonforestry.org).

Des expériences en provenance de plusieurs pays suggèrent qu'une surveillance locale peut établir des compétences locales ainsi qu'une coopération entre les populations locales et les autorités. Une telle surveillance peut donc stimuler les actions locales et donner lieu à des interventions rapides de gestion forestière (Cons. Biol. 23: 31-42, 2009).

Une surveillance locale peut constituer une approche forte et complémentaire à la surveillance basée sur un captage à distance. Elle peut engendrer un capital social, renforcer la propriété locale des efforts de réduction des émissions de carbone et contribuer à la responsabilité, la transparence et le partage des profits, sur le plan local, pour de telles activités. Des méthodes locales sont déjà utilisées pour la surveillance des ressources naturelles, à titre de projets pilotes, dans de nombreux pays, parmi lesquels le Ghana, Madagascar, le Nicaragua, les Philippines et la Tanzanie. Ces recherches comparent l'exactitude d'une surveillance locale et d'une surveillance scientifique (www.monitoring-matters.org).



Comment la surveillance locale peut-elle aider les initiatives concernant le changement climatique? L'exemple du REDD.

Besoins de documentation du REDD

Ce que la surveillance locale peut fournir

Les mesures de réduction des émissions de carbone sont-elles efficaces?

Quantité de carbone séquestré?	Données sur le nombre d'arbres, leur circonférence et les espèces dans des terrains permanents. Cartographie des limites forestières et autres vérifications sur le terrain. Détails sur la canopée forestière et les sols. Données en provenance des forêts de forte et faible densité ainsi que des zones en permanence nuageuses.
La forêt est-elle vivace?	Estimations de croissance. Description des types de forêts, de leur étendue et de leur santé. Photos sur le terrain. Données sur les causes de la dégradation des forêts.
Perspectives pour la gestion des terres et des ressources.	Tendances des menaces localement opérationnelles. Tendances des impacts des interventions de gestion.

Quels sont les impacts environnementaux des mesures de réduction des émissions de carbone?

Biodiversité	Tendances des populations. Présence/absence d'espèces d'origine. Tendances des services d'écosystèmes fournis à l'échelon local.
Eau	Estimation des modifications de régimes aquatiques et de la sédimentation.
Sols	Descriptions des modifications de la qualité du sol et de l'érosion potentielle.

Quels sont les impacts sociaux des mesures de réduction des émissions de carbone?

Partage des profits.	Données sur l'étendue, la distribution et le caractère des profits des parties prenantes.
Déplacement potentiel de la population locale et droits aux ressources.	Données sur les impacts des mesures de préservation forestière sur les droits statutaires et coutumiers.

Les mesures de réduction des émissions de carbone sont-elles en accord avec les principes de Bonne Gouvernance?

Représentation et participation des parties prenantes.	Données des rapports sur la participation et la représentation des utilisateurs et bénéficiaires des forêts dans la prise de décision, y compris les questions de parité et de pauvreté.
Transparence et responsabilité.	Données sur la gouvernance, la gestion financière et la responsabilité des collectivités locales.

REDD = Réduction des Emissions liées à la Déforestation et Dégradation des forêts



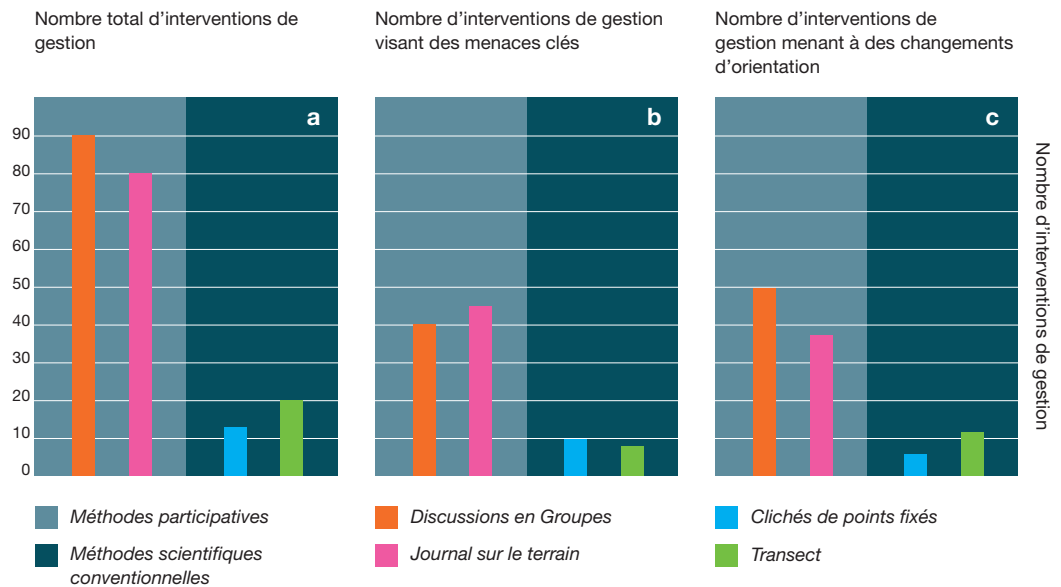
Rentabilité et viabilité

Les coûts d'une surveillance locale des ressources naturelles varient selon l'intensité des collectes de données, l'accessibilité de la zone, la densité du personnel de gestion forestière sur le terrain et le type de participation des parties prenantes locales. Le coût moyen de 15 programmes examinés était de USD 0,08/ha/an. Le coût de la surveillance sur le terrain par des scientifiques professionnels varie amplement. On peut citer, pour comparaison, le programme de surveillance d'une zone forestière en Ouganda dont le coût s'élève à USD 3,6/ha/an. Il semble que la surveillance locale soit systématiquement peu coûteuse par rapport aux coûts d'une gestion efficace et de la surveillance sur le terrain par des scientifiques.

Pour aller de l'avant

Les techniques de surveillance locale sont particulièrement pertinentes pour trois raisons. Tout d'abord, elles peuvent encourager la responsabilité pour les efforts de réduction des émissions de carbone. Ensuite, elles semblent efficaces en incorporant des évaluations factuelles dans les prises de décisions au niveau local. Elles ont ainsi une influence potentielle considérable sur les activités de gestion sur le terrain en faveur d'une exploitation forestière durable. Enfin, ces techniques peuvent engendrer la propriété des efforts de réduction des émissions de carbone. Elles peuvent aussi encourager un partage équitable des profits sur le plan local et contribuer à établir un capital social.

Nous proposons donc que les approches locales pour l'évaluation environnementale deviennent une composante importante des évaluations de l'efficacité des actions engagées pour réduire la déforestation et la dégradation des forêts. Nous proposons également des initiatives de démonstration permettant d'explorer davantage le potentiel des approches locales pour surveiller la dégradation des forêts et la réduction des émissions de carbone et pour examiner comment les méthodes locales peuvent être reliées au mieux à la surveillance à distance, par satellite.



Ces graphiques montrent la rentabilité des méthodes de surveillance participative et des méthodes scientifiques conventionnelles donnant lieu à des interventions de gestion des ressources naturelles dans les forêts des Philippines. (a) indique le nombre d'interventions de gestion engendrées par chaque méthode pour le même investissement récurrent. (b) indique le nombre d'interventions de gestion visant les trois menaces les plus sérieuses pour les ressources naturelles de chaque site. (c) indique le nombre d'interventions ayant conduit à un changement d'orientation au sein du gouvernement et des collectivités locales (Ambio 36: 566-570, 2007). Ces résultats suggèrent que la surveillance participative constitue une approche complémentaire étonnamment forte, capable de générer des interventions de gestion des ressources naturelles d'un niveau bien plus élevé que la surveillance conventionnelle, même lorsque cette surveillance conventionnelle est déjà opérationnelle.

Pour davantage de
renseignement veuillez
contacter

Madagascar: M Rakotobe A. Tovondriaka, Secrétaire Général, Ministère de L'Environnement, des Eaux et Forêts et du Tourisme. E-mail: sg@meeft.gov.mg

Philippines: Mme Mundita Lim, Directrice, PAWB, Département de l'Environnement et des Ressources Naturelles. E-mail: munditalim@yahoo.com

Danemark: M Finn Danielsen, Chercheur Écologiste, Université de Copenhague et Nordeco. E-mail: fd@nordeco.dk

Grande Bretagne: Dr Neil Burgess, Professeur, Université de Copenhague; Professeur invité, Université de Cambridge; Chercheur Scientifique, WWF-US. E-mail: ndburgess@bio.ku.dk

Nicaragua: Dr Ricardo Rueda, Université Nationale Autonome de Nicaragua-León, León. E-mail: rueda@unanleon.edu.ni

Tanzanie: Dr Yonika Ngaga, Université d'Agriculture Sokoine. E-mail: yngaga@yahoo.co.uk et M John Massao, DLNRO, Iringa. E-mail: johnmassao@yahoo.com

Etats-Unis: Dr Justin Brashares, Maître Assistant, Université de Berkeley, Département de Sciences environnementales, Politique et Management, Californie. E-mail: brashares@nature.berkeley.edu

Ghana: M Moses Sam, Responsable Régional (Régions Ouest & Centre), Section Nature de la Commission Forestière du Ghana. E-mail: osmo288@yahoo.co.uk



La surveillance locale des ressources naturelles... 'semble être efficace pour incorporer des évaluations factuelles dans des prises de décisions au niveau local...offrant ainsi un potentiel considérable pour influencer les activités de gestion sur le terrain.' Science, 2007
(www.sciencemag.org/cgi/eletters/315/5818/1518)